



co-direction artistique

**DIDIER GIRAULDON & CONSTANCE LARRIEU**

13 rue Galpin Thiou 37000 Tours

[compagnie.jabberwock@gmail.com](mailto:compagnie.jabberwock@gmail.com)

[compagniejabberwock.com](http://compagniejabberwock.com)

# UN FLOCON DANS MA GORGE

revue de presse



# SOMMAIRE

## UN FLOCON DANS MA GORGE

<b>La Terrasse</b> ▪ janvier 2020	2
<b>bibliogarancieres.over-blog.com</b> ▪ 20 janvier 2020	4
<b>Hottello</b> ▪ 29 janvier 2020	5
<b>Sceneweb.fr</b> ▪ 31 janvier 2020	6
<b>Le Parisien</b> ▪ 2 février 2020	7
<b>Théâtre du blog</b> ▪ 21 février 2020	9

Les articles sont également accessibles en ligne  
[www.compagniejabberwock.com](http://www.compagniejabberwock.com)  
rubrique PRESSE

## Un flocon dans ma gorge de Constance Larrieu, road-trip dans le Grand Nord

La Terrasse • janvier 2020 • par Isabelle Stibbe

La Terrasse

**Comédienne, metteuse en scène et musicienne, Constance Larrieu crée son premier spectacle jeune public. Un voyage dans le grand Nord qui questionne la voix, l'identité et la culture inuit à travers les chants de gorge.**

**Qui est Marie-Pascale Dubé, qui a inspiré votre spectacle, et comment avez-vous découvert son histoire liée aux chants de gorge inuit ?**

**Constance Larrieu :** J'ai découvert Marie-Pascale Dubé parce que je voulais concevoir un projet sur la voix, ayant moi-même une formation musicale, avec un parcours théâtral et musical. Je faisais des recherches sur Internet pour trouver une comédienne-chanteuse qui n'ait pas une voix typique que les enfants pourraient déjà avoir entendue, surtout les enfants français. J'ai découvert des vidéos où elle chantait avec la gorge, et j'ai trouvé incroyables les sons qu'elle produisait. Nous nous sommes rencontrées, nous avons beaucoup parlé, elle m'a raconté son histoire, et j'ai pensé : « Le sujet de cette pièce doit partir d'elle » !

**Quelle est son histoire ?**

**C.L. :** Quand elle était petite, cette Québécoise émettait des sons très graves et très étranges avec sa gorge, sans savoir de quoi il s'agissait. Un jour, ses parents lui ont fait écouter un disque de chants de gorge inuit, et elle s'est reconnue dans cette musique autochtone. À partir de là, elle a fait des recherches, puis, à l'âge adulte, elle est partie dans le grand Nord pour rencontrer une chanteuse de gorge et la culture inuit. À travers mon projet qui retrace son histoire, se dessine aussi l'histoire de la colonisation au Québec et de la communauté autochtone qui a été niée pendant des années. Fort heureusement, aujourd'hui, on redécouvre cette culture.

**Comment avez-vous conçu l'écriture du texte et votre spectacle ? Dans la mesure où votre spectacle est une commande d'Odyssees-en-Yvelines, aviez-vous des contraintes ?**

**C.L. :** Non, Sylvain Maurice m'a donné carte blanche pour concevoir un projet destiné à un public d'enfants de 6-8 ans à partir de mon envie d'un spectacle de théâtre et de musique. La seule contrainte est la durée : 45 minutes. J'ai écrit en collaboration avec Marie-Pascal Dubé à partir d'échanges sur son histoire que j'ai refictionnalisée en raison de la question d'appropriation culturelle. Je ne suis absolument pas Inuit, je ne veux pas m'approprier cette culture qui ne m'appartient pas – même si tout artiste s'approprie toujours un sujet qui ne lui appartient pas au départ. J'ai lu beaucoup de contes inuit, visionné de nombreux documentaires, et à partir de cette matière, j'ai écrit le texte et inventé des péripéties pour que le spectacle ressemble à une sorte de road-trip dans le grand Nord. Pendant les répétitions, je fais aussi beaucoup de modifications en fonction de ce qui se chante et de la musique composée par David Bichindariz. C'est vraiment une écriture collaborative.

« Les chants de gorge sont à la fois le sujet et l'objet du spectacle. »

**Comment les sons de gorge s'articulent-ils avec la musique de David Bichindariz ?**

**C.L. :** Les chants de gorge sont à la fois le sujet et l'objet du spectacle qui parle de la voix, de la découverte de l'identité à travers la voix. Pour que cette histoire puisse parler aussi à des enfants français, il y a ces sons de gorge, à quoi s'ajoute la musique de David Bichindariz, qui relève du road-trip avec une influence américaine, country, électro. Le texte et la musique dialoguent tout le temps, que ce soit en bande-son ou en musique live. L'idée est que les enfants soient immergés dans cet univers sonore puisqu'il n'y a pas de lumière et quasiment pas de scénographie. La forme est légère mais les paysages se déploient à travers les sons et la voix.

**Vous qui avez mis en scène plusieurs opéras, que représente la voix pour vous ?**

**C.L.** : Dans ma démarche, même en tant que comédienne, j'ai un rapport à la voix très présent. Je cherche toujours à musicaliser le texte, à le travailler de manière rythmique, j'appréhende les textes comme une partition. Je suis très attentive au texte, à ce qui est dit, et je mêle beaucoup la théâtralité et la musicalité. La voix parlée est pour moi tout aussi importante que la voix chantée et je considère les acteurs comme des chanteurs et les chanteurs comme des acteurs.

**Comment avez-vous choisi le titre du spectacle : Un flocon dans ma gorge ?**

**C.L.** : Je voulais que le titre fasse référence au chant de gorge et à quelque chose de coïncé, une identité qui n'est pas encore révélée, qui faisait que Marie-Pascale Dubé se trouvait différente quand elle était petite et parlait de cette difficulté à s'accepter soi-même. Le titre comprend donc cette relation avec le chant de gorge tout en évoquant le froid, la neige, ces paysages magnifiques du grand Nord.



## Retour sur le spectacle "Un flocon dans ma gorge"

[bibliogarancieres.over-blog.com](http://bibliogarancieres.over-blog.com) - 20 janvier 2020

Lundi 13 et mardi 14 janvier, le spectacle "Un flocon dans ma gorge" a été présenté à la salle des fêtes de Garancières. Cette création était jouée pour la toute première fois devant un public.

Les spectateurs ont pu découvrir une histoire pleine de poésie et d'émotions racontée par deux comédiens formidables. Un vrai voyage au pays Inuits. A la fin du spectacle, les enfants ont pu échanger avec la metteuse en scène et les comédiens.

Bilan : Un spectacle très apprécié par environ 140 spectateurs en trois séances (élèves des classes de CP, CE1 et CE2 ; enfants du centre de loisirs et quelques parents accompagnants, et lecteurs de la bibliothèque).

Cette représentation s'inscrit dans le cadre de la biennale de création Odyssées en Yvelines 2020, conçue par le Théâtre de Sartrouville et des Yvelines-CDN, en collaboration avec le Conseil départemental des Yvelines.

Mise en scène Constance Larrieu - Texte Constance Larrieu en collaboration avec Marie-Pascale Dubé - Création sonore et musicale David Bichindaritz - Costumes Fanny Brouste.

Avec David Bichindaritz et Marie-Pascale Dubé.





# Un flocon dans ma gorge, texte et mise en scène de Constance Larrieu – Odyssées – Festival en Yvelines – Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, du 13 janvier au 14 mars 2020

hottello  
CRITIQUES DE THÉÂTRE PAR VÉRONIQUE HOTTE

**Hotello critique de théâtre • 20 janvier 2020 • par Véronique Hotte**

Odyssées – Festival en Yvelines – Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, du 13 janvier au 14 mars 2020. Un flocon dans ma gorge, texte et mise en scène de Constance Larrieu – théâtre et musique, dès 6 ans / CP- CE2, pour bibliothèques, écoles et lieux non équipés.

Une autobiographie romancée, soit la teneur du spectacle Un flocon dans ma gorge, puisque le texte écrit par la metteuse en scène Constance Larrieu est advenu en collaborant étroitement avec Marie-Pascale Dubé – autrice, narratrice et personnage. Interprète d'un solo singulier, elle est accompagnée du créateur sonore et musical David Bichindaritz, musicien multi-instrumentiste composant sa bande-son en live.

Une occasion d'entendre la voix de la chanteuse comédienne franco-québécoise, qui pose la question des autochtones et des identités originelles historiques méconnues.

Depuis sa très jeune enfance, Marie-Pascale Dubé – nom réel et nom de scène – s'amuse à créer des sons avec sa voix, des sons graves et gutturaux provenant du fond de sa gorge, des sons singuliers ex nihilo qu'elle n'a jamais entendus ni appris.

Un jour, en écoutant un disque de chant Inuit, elle s'exclame : « C'est ma voix ! »

Or, comment l'art du « katajjaq », ce jeu vocal traditionnel pratiqué depuis des siècles par des femmes vivant dans l'Arctique, s'est-il inscrit

spontanément dans sa propre voix – elle est petite-fille habitant à Montréal, à des milliers de kilomètres ?

Constance Larrieu invente, à partir de la biographie de la chanteuse-comédienne, un road-trip vocal joyeux et onirique à travers les pouvoirs de la voix, un magnifique moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi, d'ouverture à l'autre.

Sur un énorme coussin soyeux de blancheur, Marie-Pascale Dubé joue la fillette qu'elle a été, la sœur d'un frère accro au violoncelle, la petite-fille d'une grand-mère attentive et sensible, accompagnée elle-même d'une amie bienveillante Inuit.

A chaque voix, son personnage – le sien comporte maintes identités nuancées qui n'en feront plus qu'une, d'autant plus riche et intense -, et les autres extérieurs à elle.

Les paysages du Grand Nord – le Wild de Jack London – s'imposent au public qui assiste à des aurores boréales, à l'expérience éprouvée de marcher dans une neige épaisse, de croiser renards et ours polaires, un imaginaire foisonnant de froidure.

La fillette découvre un monde bien plus étendu qu'elle ne le pensait, habité de cultures traditionnelles qui viennent enrichir un premier regard trop conventionnel.

Un spectacle revigorant du désir de vivre, de se comprendre et comprendre l'autre.

Odyssées – Festival en Yvelines – Théâtre Sartrouville Yvelines CDN, du 13 janvier au 14 mars 2020. Tél : 01 30 86 77 79.

## Un flocon dans ma gorge : Cap dans le grand Nord pour Odyssées en Yvelines

www.sceneweb.fr • 31 janvier 2020 • par Anaïs Heluin



Créé dans le cadre de la 12ème édition de la biennale Odyssées en Yvelines, *Un flocon dans ma gorge* est le premier spectacle jeune public de Constance Larrieu. Entre théâtre et musique, ce road-trip tout en délicatesse pour les 6-8 ans nous mène à la découverte de la culture inuite. En particulier de ses chants.

Désormais référence en matière de création « pour l'enfance et la jeunesse », la biennale Odyssées en Yvelines est le festival de toutes les surprises. Exclusivement constitué de créations originales commandées par Sylvain Maurice, le directeur du Théâtre de Sartrouville, à des artistes aux esthétiques diverses, il est un riche laboratoire de formes et de récits. Conçues comme toutes celles qui les ont précédées dans le cadre de résidences sur le territoire, les six pièces au programme de la 12ème édition (13 janvier – 14 mars 2020) convoquent un grand nombre de disciplines. Plus encore qu'à son habitude, Sylvain Maurice a décidé cette année de « jeter des passerelles entre les différents langages du spectacle vivant ». Pour mettre son festival « au cœur des nouvelles pratiques culturelles de la jeunesse, à la conjonction de la culture populaire et de la culture savante, à l'intersection de la culture classique et de la culture numérique », il s'est tourné vers sept créateurs spécialistes de ce genre de ponts.

Avec la fable dansée *Frissons*, on y retrouve l'auteure Magali Mougel et le metteur en scène Johanny Bert, qui ont déjà rencontré le succès à Odyssées en Yvelines avec *Elle pas Princesse*, *Lui pas Héros* créé en 2016. Le circassien Karim Messaoudi fait le Portrait chinois d'un bonhomme en marge sur un agrès de son invention. Le musicien

tromboniste et metteur en scène Joachim Latarjet adapte dans un contexte contemporain *Le Joueur de flûte* de Hamelin des frères Grimm. La danseuse et chorégraphe Anne Nguyen dresse un Procès de Goku entre hip hop et réflexion sur la liberté de création tandis que Thomas Quillardet, nourri par une vaste culture en matière de bande dessinée, présente son Encyclopédie des super-héros. La metteuse en scène et musicienne Constance Larrieu, enfin, a imaginé un récit initiatique où théâtre et musique nous mènent jusque dans le grand Nord.

Intitulée *Un flocon dans ma gorge*, sa pièce est l'une des plus singulières et abouties de ces Odyssées. Inspirée de l'histoire de la chanteuse et comédienne franco-québécoise Marie-Pascale Dubé qui en joue le personnage central, elle aborde un sujet d'autant plus délicat qu'elle s'adresse à des enfants de 6 à 8 huit ans : la culture inuite, et sa colonisation par les Occidentaux. Accompagnée par le musicien multi-instrumentiste David Bichindaritz, Marie-Pascale Dubé y raconte à la première personne l'histoire d'une petite fille qui ressemble fort à celle qu'elle fut il y a quelques années. Plus bronzée que ses camarades, ce qui lui vaut le surnom de « Pocahontas » qui la met en rage, la jeune héroïne l'annonce d'emblée : elle a une Inuit dans la tête. Et celle-ci se manifeste à travers sa gorge, dont elle fait sortir des sons très graves, gutturaux.

Sans l'avoir appris, l'enfant pratique le chant de gorge inuit ou « katajjaq ». Un jeu vocal où, traditionnellement, deux femmes placées face à face utilisent la bouche de l'autre comme caisse de résonance pour ne former qu'un seul chant. D'abord hésitant, puis de plus en plus ample et profond, le chant de Marie-Pascale Dubé constitue l'ossature d'*Un flocon dans ma gorge*. Entre la country et l'électro, la musique jouée en live par David Bichindaritz, qui incarne aussi à l'occasion quelques personnages secondaires de la fable, amène un beau métissage qui fait écho au sujet de la pièce. Il en accentue aussi l'allure de road-trip, car après avoir découvert l'origine de son chant, la Marie-Pascale Dubé en culottes courtes se rend en Arctique dans la famille d'une amie de sa grand-mère. Elle y découvre une manière de vivre radicalement



différente de la sienne, avec un rapport intime à la nature qui l'effraie d'abord, avant de la fasciner.

Comme toutes les créations d'Odysées en Yvelines, vouées à tourner dans de nombreux lieux non équipés du département – bibliothèques, salles de classes, centres sociaux... – l'épopée de Constance Larrieu est minimaliste en termes de scénographie. Avec pour tout décor un grand pouf circulaire aux poils longs et blancs, Marie-Pascale Dubé et son compagnon parviennent pourtant à donner consistance à un univers très éloigné de l'imaginaire de leur jeune public francilien. Joyeux, jamais didactique, leur conte initiatique soulève subtilement de grandes questions d'Histoire et d'identité. Nous lui souhaitons bonne route, dans les Yvelines et au-delà.

## Yvelines : le centre dramatique national veut «aller là où il n'y a pas de salles de spectacles»

Le Parisien • 2 février 2020 • par Sébastien Birden

Le Parisien

Les six spectacles jeune public du festival Odysées, produits par le CDN de Sartrouville, s'exportent à partir de ce lundi dans tout le département.



*C'est parti pour six semaines d'itinérance pour les artistes du festival Odysées, comme ici Marie-Pascale Dubé et David Bichindaritz dans « Un flocon dans ma gorge » de Constance Larrieu.*

Près de 230 représentations dans une cinquantaine de lieux aux quatre coins du département en l'espace de six semaines seulement. C'est un véritable marathon qui démarre ce lundi pour les artistes et les organisateurs de la 12e édition de la biennale de théâtre jeune public « Odyssées », réalisé dans les murs du théâtre de Sartrouville, le seul centre dramatique national (CDN) des Yvelines.

Six spectacles ont été créés de toutes pièces pour l'occasion, chacun s'adressant à une classe d'âge bien précise. Cibler le spectateur fait d'ailleurs partie du cahier des charges mis en place par Sylvain Maurice, le directeur du CDN, et ses équipes. Un fil directeur qui comprend également des conditions techniques. Compte tenu du nombre de représentations, de la vocation à voyager de ces spectacles, et des lieux où ils vont être joués - cela va de la bibliothèque au foyer rural en passant par les MJC et les gymnases - « il faut une certaine légèreté d'un point de vue logistique », indique le directeur. « On dit que tout doit tenir dans un Kangoo ! », sourit-il.

#### **Musique, chansons, cirque ou danse**

Si « tous les thèmes peuvent être abordés » dans les spectacles, ceux traitant des questions propres à l'enfance et à l'adolescence restent omniprésents. Comme l'arrivée d'un petit frère dans « Frissons » ou les superpouvoirs dans « L'Encyclopédie des superhéros ». Mais le festival Odyssées, c'est aussi une mosaïque de disciplines artistiques : de la musique ou des chansons dans « Un flocon dans ma gorge » ou dans « Le joueur de flûte », réadaptation du « Joueur de flûte de Hamelin », du cirque dans « Portrait chinois » ou de la danse dans « Le Procès de Goku ».

« On touche des publics d'appartenances culturelles très différentes. On fait découvrir des formes d'expression artistique à des enfants, à des familles qui ne sont peut-être jamais venues au théâtre. On va là où il n'y a pas de salles de spectacles », résume Sylvain Maurice en terminant par une rime involontaire : « c'est l'ADN du CDN ».

#### **« Ce festival, c'est aussi un tremplin pour les artistes »**

La semaine dernière, les six créations étaient à découvrir à Sartrouville, à l'occasion des journées professionnelles : des représentations en public - « le théâtre pour les gosses sans les gosses, cela ne veut rien dire », précise Sylvain Maurice - mais aussi sous le regard des diffuseurs. D'où cette petite ambiance de salon dans les différents espaces du théâtre. « On est producteur du festival, il faut aussi vendre les spectacles, reprend le directeur. Ce festival, c'est aussi un tremplin pour les artistes. Il y a un spectacle qui est par exemple pressenti pour le in d'Avignon ».

Après Odyssées, les créations tournent en moyenne pendant deux ans un peu partout en France. Parfois plus longtemps et plus loin. C'est le cas d'« Elle pas princesse, lui pas héros », créé en 2016 et récemment réadapté à New York. « Dans six mois, on pourra dire quelles ont été les têtes d'affiche », estime Sylvain Maurice. En attendant, c'est le jeune public yvelinois qui en aura la primeur.

Jusqu'au 14 mars. Programme complet sur [odyssees-yvelines.com](http://odyssees-yvelines.com).

## Odyssées-Festival en Yvelines au Centre Dramatique National de Sartrouville

**Théâtre du blog** - 21 février 2020 - par Véronique Hotte

### Théâtre du blog

Une vision du monde offerte au public, avec cette biennale de théâtre constituée de créations pour la jeunesse, et cela depuis 1997. Cette douzième édition jette des passerelles entre culture populaire et culture savante, entre culture classique et culture numérique. Avec sept artistes invités pour six créations de théâtre, danse, musique(s), cirque, vidéo, bande dessinée... A l'honneur, de « petites formes » accueillies dans des lieux non équipés : bibliothèques, salles de classe... Les résidences de création hors-les-murs se développent ainsi depuis deux ans, quand Sylvain Maurice a été nommé directeur. Avec une décentralisation géographique, un plus large accès à la culture et un décroisement des publics et des âges. On peut regretter qu'ici les créateurs ne s'attachent pas plus à un texte qui fasse sens. Mais on est sensible à la conjugaison des différents arts, comme au jeu convaincant des acteurs.

Une tendance : la mise en valeur d'un être seul face au monde. L'un à l'écoute de sa petite voix intérieure, comme dans Frissons ; l'autre qui ressent la présence d'une identité ethnique, manifeste à travers des jeux vocaux dans Un Flocon dans ma gorge. Et un troisième trouve sa liberté avec une expression artistique qu'il élève à une dimension universelle dans Le Procès de Goku. Et le joueur de flûte dans une pièce éponyme veut voir honoré son contrat passé en bonne et due forme ce qu'une femme escroc refuse... Il se vengera. Un autre rêve, dans L'Encyclopédie des super-héros, d'en être un qui sauvera enfin le monde.

### Un Flocon dans ma gorge, texte et mise en scène de Constance Larrieu (théâtre et musique, dès six ans)

Une autobiographie romancée, en étroite collaboration avec Marie-Pascale Dubé, narratrice et interprète de ce solo singulier, accompagnée par David Bichindaritz, musicien multi-instrumentiste composant une bande-son en direct. Une occasion aussi d'entendre la voix de cette chanteuse comédienne franco-qubécoise qui pose la question des identités historiques méconnues. Depuis sa très jeune enfance, elle s'amuse à créer des sons gutturaux, qu'elle n'avait jamais entendus ni appris. Un jour, en écoutant un disque de chant Inuit, elle s'exclama : « C'est ma voix ! » Mais comment l'art du « katajjaq », ce jeu vocal traditionnel pratiqué depuis des siècles par des femmes de l'Arctique, s'est-il inscrit spontanément dans la gorge de cette petite fille de Montréal, à des milliers de kilomètres ? Constance Larrieu invente, à partir de cette autobiographie, un voyage vocal joyeux et onirique, magnifique moyen d'expression des sentiments, de compréhension de soi, d'ouverture à l'autre. Sur un énorme coussin blanc et soyeux, Marie-Pascale Dubé joue la fillette qu'elle a été, la sœur d'un frère accro au violoncelle, la petite-fille d'une grand-mère attentive et sensible, accompagnée elle-même d'une amie bienveillante Inuit.

Son personnage et le sien ont maintes identités nuancées... Les paysages du Grand Nord comme le Wild de Jack London s'imposent au public qui assiste à des aurores boréales, à une marche dans une neige épaisse et à la rencontre de renards et d'ours polaires... La fillette découvre un monde bien plus étendu qu'elle ne le pensait, habité de cultures traditionnelles qui viennent enrichir son premier regard, trop conventionnel. Un spectacle revigorant du désir de vivre, de se comprendre et de comprendre l'autre.

[...]





direction artistique  
**DIDIER GIRAUDON & CONSTANCE LARRIEU**

La Compagnie Jabberwock est conventionnée par la Région Centre-Val de Loire  
et soutenue par la Ville de Tours, le Conseil Départemental d'Indre-et-Loire et le Ministère de la  
Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

**UN FLOCON DANS MA GORGE**  
revue de presse (avril 2021)

crédit photo  
Jean Marc Lobbé